

Vitra Schaudepot



Heures d'ouverture
Lun – Dim : 10 – 18 h

Tarif
8,00 /6,00 €, Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Bienvenue dans l'histoire de meubles !

La collection du Vitra Design Museum fait partie des collections de design les plus significatives au monde. Elle rassemble plus de 20 000 objets dont 7 000 meubles, plus de 1 000 luminaires ainsi que des archives et des legs de designers comme Charles et Ray Eames, Verner Panton et Alexander Girard. Le Vitra Schaudapot permet de plonger dans ce fonds.

Plus de 400 pièces maîtresses dans le domaine du design mobilier de 1800 à aujourd'hui sont exposées dans le hall principal au rez-de-chaussée. Des informations détaillées sur chaque objet exposé sont disponibles dans le Catalogue numérique. Des expositions temporaires de plus petite envergure sont dédiées à des thèmes émergents de la collection. Le sous-sol offre un aperçu de quelques éléments forts des collections, notamment la collection Eames. Cet étage héberge également le Schaudapot Lab où vous pouvez en savoir plus sur les matériaux, les techniques et les prototypes.

Dans sa totalité, le Vitra Schaudapot offre une rétrospective complète sur l'histoire des meubles modernes : sur les tendances et les styles, sur les figures de proue et les fabricants, sur de véritables innovations et des expérimentations ratées, sur des icônes spécifiques, mais aussi sur l'interdépendance avec les évolutions sociales, industrielles, architecturales ou artistiques. Bienvenue dans l'histoire de la conception de meubles !

Impressum

Vitra Design Museum

Directeurs : Mateo Kries, Marc Zehntner

Commissaires d'exposition : Janna Lipsky, Jolanthe Kugler, Heng Zhi

Conception de l'exposition : Dieter Thiel

Conception graphique : onlab, Thorsten Romanus

Responsables technique : Stefani Fricker, Michael Simolka, Benjamin Bächlin

Technologie media : Nathalie Opris

Conservation : Susanne Graner, Lisa Burkart

Communications : Iris Mücke, Carolin Schweizer

Programme d'accompagnement : Katrin Hager, Lisa Ballmer, Maren Bea, Johanna Horde, Noëmi Preisig

Service aux visiteurs : Annika Schlozer, Julia Wichmann

Concept Schaudapot Lab : Jolanthe Kugler, Susanne Graner, Sarah Kingston, Thorsten Romanus

Visite guidée

Le top de la collection

Samedi et dimanche, à 13 h (Allemand) et 14 h (Anglais)

Histoire du mobilier moderne, tendances et styles, protagonistes et produits, expériences et icônes. Sans réservation, 7,00/5,00 € par personne, durée : 1 heure

Focus Tour: Eames

Chaque vendredi à 13 h (Allemand) et 14 h (Anglais)

Un aperçu des innovations des matériaux et des processus de création du couple, illustré par des exemples sélectionnés de la collection et du studio de Charles Eames.

Sans réservation, 7,00/5,00 € par personne, durée : 1 heure

Derrière les coulisses

(Allemand) 6 octobre, 3 novembre, 1 décembre 2017, 5 janvier, 2 février, 2 mars, 6 avril, 4 mai, 1 juin 2018, 15 h

Une visite dans les coulisses vous permet d'avoir un aperçu des espaces habituellement non accessibles lors des visites classiques. Vous aurez accès à l'atelier de restauration, découvrirez le travail dans les bureaux du Vitra Design Museum ainsi que le déroulement d'une journée de travail au musée. Sans réservation, 7,00/5,00 € par personne, durée : 1 heure

Visites guidées pour enfants: Schaudepot – Enquête sur les matériaux

(Allemand) 15 octobre, 12 novembre, 10 décembre 2017, 21 janvier, 18 février, 18 mars, 14 avril, 13 mai, 10 juin, 8 juillet 2018, 14 h 30

Les chaises sont des objets du quotidien qui remplissent une fonction à la fois pratique et esthétique. Les sièges les plus variés sont présentés dans le Vitra Schaudepot, avec des formes, des matériaux, des couleurs, tous différents... Beaucoup de ces chaises ont plus de 100 ans, tandis que d'autres ont été imprimées par une imprimante 3D ! Qu'est-ce qui plaît... ou non ? Après une courte introduction, d'observateurs, les participants deviennent acteurs. Place à l'atelier pour la création de leur chaise miniature, à emporter ! Pour les enfants de 6 à 12 ans, 7,00 € par enfant, durée : 2 heures, inscriptions : info@design-museum.de

Visites guidées d'architecture

(Français) Chaque premier week-end du mois (samedi et dimanche) et les jours fériés :

4 juin, 5 juin, 14 juillet, 15 août 2017, 14 h 30, Schaudepot

(Allemand) Tous les jours 11 h et 15 h, Schaudepot / 13 h 30, Vitra Design Museum

(Anglais) Tous les jours 13 h, Schaudepot / 11 h 30, Vitra Design Museum

Le Vitra Campus attire les amateurs de design et d'architecture. Peu de lieux peuvent s'enorgueillir de disposer d'autant de bâtiments emblématiques de l'architecture contemporaine. Cet ensemble unique comprend des bâtiments de Tadao Ando, Richard Buckminster Fuller, Frank Gehry, Nicholas Grimshaw, Zaha Hadid, Herzog & de Meuron, SANAA, Álvaro Siza et bien d'autres. Des visites quotidiennes du musée en allemand et en anglais, mais aussi en d'autres langues sur demande, dévoilent des détails insolites sur les architectes et sur les ouvrages de construction. Sans réservation, 14,00/10,00 € par personne, durée : 2 heures

Attention aux éventuelles modifications de programmation




Hall principal

Dans le hall principal du Schaudépot se trouvent plus de 400 œuvres-clefs du design de mobilier, présentées dans l'ordre chronologique. Parmi ces œuvres, des projets rares de designers tels que Gerrit Rietveld, Alvar Aalto, Charles et Ray Eames ou encore Ettore Sottsass, mais aussi des objets, des prototypes, des ébauches et des essais peu connus ou anonymes, n'ayant pas rencontré le succès. Lors de l'installation du Schaudépot, les images d'anciens cabinets de curiosités ont constitué une référence importante. Le choix des pièces d'exposition se fait le reflet des thèmes principaux des collections du musée, tout en offrant un aperçu complet de l'histoire du design de mobilier, et laissant la place à différentes lectures et interprétations. Des sous-groupes montrent des évolutions thématiques ciblées, comme la transformation incroyable de la chaise cantilever entre 1926 et 1935 ou l'énorme diversité de meubles en plastique multicolores apparaissant soudainement dans les années 1960, nourrie par les nouvelles possibilités sur le plan technique ainsi que par les bouleversements sociaux.

L'exposition permanente du Schaudépot présente des objets uniques emblématiques et rend accessibles les liens historiques entre ces objets. Chaque objet est un sujet de recherche en soi – ses détails, sa fabrication, ses matériaux ou son impact sur notre quotidien. Dans le même temps, chacun de ces objets, succès ou échec, porte en lui les idées de son concepteur, de son temps, mais aussi de son environnement politique. La présentation est complétée par une exposition temporaire de taille plus réduite, relative aux thématiques de la collection.

Catalogue numérique

Le catalogue numérique donne des informations détaillées sur les objets exposés dans le hall principal. À l'aide de textes, d'images et de documentation historique, les meubles sont replacés dans leur contexte et expliqués clairement. Outre les biographies de designers et de fabricants, le catalogue numérique permet également d'effectuer des recherches thématiques, propose une sélection des points forts de la collection et rassemble des contenus passionnants pour les enfants. Vous pouvez accéder au catalogue à partir de votre propre appareil, ou emprunter une tablette à la réception.

- 1) Connectez-vous en Wi-Fi sur « FREE Vitra Hotspot Telekom ».
- 2) Ouvrez votre navigateur et sélectionnez « go online » (aller en ligne) puis « start surfing » (surfer maintenant).
- 3) Cliquez sur l'image du Schaudépot ou allez à l'adresse suivante : « schaudépot.net ».
- 4) Entrez le numéro à 4 chiffres #---- > de l'objet affiché sur l'étiquette. Lancez la recherche pour obtenir toutes les informations sur cet objet.
- 5) Vous pouvez également rechercher par catégorie dans le menu principal.
- 6) Enregistrez vos entrées préférées dans « Ma Collection »  pour pouvoir les consulter à nouveau plus tard . Ou partagez vos entrées préférées sur les médias sociaux. 

Objets choisis

#0225

Michael Thonet

N° 14 / Fauteuil de consommation, 1855 – 1859

MBG-1001-3

Publié en 1859, le premier catalogue de l'entreprise Thonet comportait 14 modèles de chaises différents, se distinguant principalement par la forme de leur dossier. La chaise n°14 était la plus simple. Ses deux pieds arrière et son dossier sont faits d'une arche unique de bois cintré, avec un demi-cercle de taille réduite à l'intérieur. Les seuls autres éléments sont la ceinture de l'assise cannée dans laquelle viennent se visser les deux pieds avant.

Thonet a conçu des chaises faites d'éléments standardisés, à assembler par le revendeur, au numéro de modèle fixe et toutes dotées de la marque du fabricant, une idée qui répond à son ambition de conquête du marché mondial et s'inscrit dans une stratégie globale. Dans le cas du transport maritime notamment, au cours duquel les meubles de bois cintré étaient exposés à l'humidité, l'envoi de produits partiellement montés et vissés à l'arrivée présentait des avantages. De plus, l'espace de stockage nécessaire se trouvait réduit : un mètre-cube pouvait contenir 36 chaises n°14 de Thonet.

La chaise n°14 a toujours été la chaise la moins chère et la plus produite du catalogue de Thonet et a ainsi été connue comme un « produit de consommation bon marché ». À sa mise sur le marché, elle ne coûtait que trois gulden, soit le prix de trois douzaines d'œufs. De 1859 à 1930, 50 millions d'exemplaires ont été vendus dans le monde entier. Vous trouverez plus d'informations sur le bois cintré ainsi qu'une chaise n°14 en pièces détachées dans le Schaudepot Lab au sous-sol.

Texte: Eva B. Ottillinger

#0431

Gerrit T. Rietveld

Sans titre / Chaise rouge-bleue, 1918/19

MRI-1001-1

En 1918/19, l'architecte et menuisier néerlandais Gerrit Thomas Rietveld a conçu un modèle en bois naturel précédant sa célèbre chaise rouge-bleue, qu'il a présentée lors de l'exposition « Aesthetisch uitgevoerde gebruiksvoorwerpen » (Objets usuels esthétiques) au Musée des arts appliqués de Haarlem. Le concours portait sur la création d'un fauteuil simple, aux coûts de production inférieurs à 35 gulden.

La chaise se compose de 13 planches pour les montants et les traverses, de deux lattes larges composant les accoudoirs et de deux planches rectangulaires pour le dossier et l'assise. Le résultat est une composition à l'espace ouvert, répondant aux tendances de l'époque en termes de peinture, de sculpture et d'architecture néerlandaises. Des chaises de Frank Lloyd Wright et de P. J. C. Klarhamer, professeur de Rietveld, sont souvent citées comme ses précurseurs. Sous l'influence du mouvement De Stijl, Rietveld a commencé à colorer ses meubles dans les années 1920. Le coloris vient souligner toute l'originalité du projet : l'assise et le dossier ressortent nettement et les arêtes de coupe jaunes accentuent le jeu tridimensionnel de ses lignes. Dans les années 1950, avec le regain d'intérêt rencontré par le groupe De Stijl, la chaise s'est élevée au rang d'icône du design du XX^{ème} siècle.

Rietveld a conçu ses projets afin qu'ils puissent ensuite être construits par tout un chacun. Pour cette raison, il a créé des meubles sobres aux assemblages de bois simples et il a publié les plans de montage de ses meubles et de ses maisons préfabriquées. Un atelier proposé par le Vitra Design Museum permet à chaque participant de construire une chaise rouge-bleue en taille réelle et ainsi expérimenter directement l'histoire du design de mobilier.

Texte: Ida van Zijl

#1023

Alvar Aalto

41 / Fauteuil Paimio, 1932

MSK-1003-1

En 1929, Alvar Aalto, architecte finlandais, a remporté le concours pour la construction d'un sanatorium pour tuberculeux à Paimio au sud-ouest de la Finlande, qui ouvrira ses portes en juin 1933. Dans ce projet complet, qui comprenait jusqu'aux meubles et aux luminaires, Aalto s'était principalement laissé guider par les besoins des patients.

En avril 1932, il a présenté trois meubles à la Nordic Housing Fair de Helsinki, dont celui qui sera connu par la suite sous le nom de fauteuil Paimio. Avant d'être concrétisé, le projet a connu une phase de développement prolongée. En 1931, Aalto a commencé ses expérimentations avec le lamellé-collé, pour construire des sièges stables, au cadre en bois à la forme organique. En ce qui concerne le fauteuil Paimio, plusieurs minces couches de placage sont collées et pressées dans un moule. Il est ainsi possible d'obtenir trois ou quatre châssis en tronçonnant un morceau large. Aalto fait s'arrêter les feuilles de placage à différents niveaux, de sorte que le cadre du fauteuil semble constitué d'un ruban d'un seul tenant.

L'assise galbée du fauteuil Paimio n'est accrochée au châssis qu'à ses deux extrémités au-dessus de porte-à-faux, chacune renforcée d'une traverse horizontale. Ainsi, comme l'assise forme des boucles autour des suspensions du cadre, elle s'affaisse sous le poids de son occupant, reproduisant l'effet des ressorts, très recherché à l'époque.

Alvar Aalto est l'un des représentants majeurs d'un modernisme à visage humain dans l'architecture. L'importante rétrospective qui lui est consacrée, « Alvar Aalto – Second Nature », itinérante depuis 2014, souligne toute sa signification comme figure-clef de l'avant-garde moderne, met en lumière ses affinités avec la forme organique et les replace dans un dialogue étroit avec les artistes contemporains. Les collections du Vitra Design Museum comportent environ 250 pièces d'Aalto et des projets conçus par d'autres designers pour Artek, l'entreprise qu'il a contribué à créer.

Texte: Jochen Eisenbrand

#1534

Charles & Ray Eames

DAX / Plastic Armchair, 1948–1950

MEA-1122-2

L'idée de concevoir une assise d'un seul tenant de forme anatomique est venue à Charles Eames et Eero Saarinen dès 1940. Après plusieurs échecs, il est clairement apparu à Charles et Ray Eames que le fond qu'ils imaginaient ne pourrait pas être conçu à l'aide de contreplaqué moulé en trois dimensions. Le concours Low-Cost Furniture Design organisé par le MoMA en 1947 a représenté une excellente occasion de rechercher d'autres possibilités. Son objectif était la conception de meubles bon marché pouvant être produits en série, pour répondre aux besoins croissants de la période d'après-guerre.

S'inspirant de l'industrie automobile, le couple Eames a décidé de tenter de concevoir l'assise en métal, un projet qui, nécessitant des investissements considérables, a tourné court. En 1949, Charles Eames prend donc contact l'entreprise Zenith Plastics, spécialisée

dans le travail de la résine de polyester renforcée de fibres de verre. Ils ont exploré ensemble des possibilités de réalisation d'une assise bon marché dans ce matériau plastique et d'adapter les projets soumis au concours selon les exigences de ce nouveau matériau.

Au printemps 1950, les premiers exemplaires du fauteuil encore faits main sont présentés lors de l'exposition au MoMA. La production en série débute la même année. En 1951, les assises simplifiées de la Plastic Side Chair font leur apparition. Aujourd'hui avec le recul, il apparaît que ces assises en plastiques sont la création la plus influente de Charles et Ray Eames et celle ayant connu le plus grand succès, notamment en termes de taux de production.

Un exemplaire du modèle DAX est présenté ici, avec l'assise en polyester renforcé de fibres de verre. Depuis, les assises sont réalisées en polypropylène.

Texte: Mathias Remmele

#1822

Carlo Mollino

Sans titre / Arabesco, 1950

MIT-1032

Arabesco. Le contreplaqué indispensable à la réalisation n'étant pas disponible à l'époque, Apelli & Varesio l'ont fabriqué eux-mêmes à partir de minces plaques d'érable, assemblées entre elles à la colle chaude. Ce procédé de chauffage rendait les plaques de bois flexibles et la pièce pouvait ainsi être mise en forme. Une presse spécialement conçue pour le meuble souhaité donne ensuite au contreplaqué sa forme finale, fixée par le durcissement de la colle lors du refroidissement. Afin d'éviter une éventuelle déformation, Mollino a choisi de visser le plateau de verre de la table sur les deux points hauts de la structure pour former un châssis, plutôt que de simplement poser le plateau sur le cadre de contreplaqué. Les évidements pratiqués dans la surface du contreplaqué servent à alléger la structure sans compromettre sa stabilité.

Dans ce projet de Mollino se retrouve l'influence de l'artiste Jean Arp ainsi que les sculptures abstraites d'Henry Moore, tout en donnant une impression surréaliste assumée. Et effectivement, le tableau de Salvador Dalí « Femme à tête de roses » de 1935 comporte une table étonnamment semblable à l'œuvre de Mollino. La table de Mollino s'est fait connaître sous l'intitulé Arabesco (litt. arabesque), un terme qui souligne l'aspect décoratif de sa forme galbée. La table a initialement connu un tirage fait main par Apelli & Varesio d'environ six exemplaires.

Carlo Mollino ne se contentait pas d'être architecte et designer de mobilier, il travaillait également comme architecte d'intérieur, photographe et designer automobile. Au début

de sa carrière dans les années 1930, les idéaux du modernisme étaient prépondérants dans l'architecture et le design. En dépit de toute la fascination pour la production industrielle et la standardisation, les projets de Mollino n'ont jamais été produits en série. Au contraire, ses concepts galbés et sculpturaux sont souvent des pièces uniques, une des raisons pour lesquelles ses pièces sont aussi rares et recherchées. Les collections du Vitra Design Museum comportent huit de ses œuvres, dont cinq exposées au Schaudapot.

Texte: Fulvio Ferrari

#2332

Verner Panton

Panton Chair, env. 1956–1967

MPA-1073-2

La chaise Panton a fait sensation dès son introduction sur le marché en 1967 du fait de sa technique de production : il s'agissait de la première chaise sans pieds arrière, en oscillation libre, réalisée d'une seule pièce de plastique.

Cette idée occupait Verner Panton au moins depuis 1956. Il avait alors présenté un projet de chaise en forme de S, rappelant la chaise Zig-Zag de Gerrit Rietveld dans le cadre d'un concours de création de meubles. Panton a poussé plus loin cette idée et a ensuite remplacé la dalle sur laquelle reposait le design d'origine par une sorte de traîne concave incurvée, qui devait par la suite devenir la caractéristique marquante de la chaise. Muni d'une maquette à l'échelle 1:1 réalisée en polystyrène, qui est visible au sous-sol dans le Schaudapot Lab, Panton a parcouru toute l'Europe à la recherche d'un fabricant. Ayant essuyé de nombreux refus, il est entré en contact en 1963 avec Willi Fehlbaum, entrepreneur de Bâle, disposant d'une grande expérience dans le plastique et décidé à laisser sa chance à cette idée. Panton s'est donc installé à Bâle, pour pouvoir suivre l'évolution du projet et la réconciliation entre la forme audacieuse qu'il avait conçue, les possibilités des matériaux et la production en série. La chaise de plastique a été finalisée en 1967. Ce principe de chaise d'une seule coulée concrétisé par la chaise Panton de manière si frappante n'est pas nouveau dans l'histoire du design. Panton a cependant le mérite d'avoir poursuivi cette idée avec persévérance et de l'avoir menée le premier jusqu'à la fabrication en série au cours d'un processus fastidieux. Sa chaise a atteint à juste titre le rang d'icône du design en plastique. Après la mort du designer, une grande partie de sa succession a été confiée au Vitra Design Museum. Parmi les 2 000 pièces environ au total se trouvent non seulement des meubles, mais aussi des prototypes, des textiles et des archives.

Texte: Mathias Remmele

#2731

Studio65

Marilyn / Bocca, 1970

MIT-1056-2

L'œuvre de Salvador Dalí « Visage de Mae West pouvant être utilisé comme appartement surréaliste » datant de 1934/35 dans laquelle la bouche de l'actrice était représentée par un canapé, a inspiré à Franco Audrito, Giancarlo Paci, Anna Maria Pozzo, Athena Sampaniotou, Maria Schiappa, Ferruccio Tartaglia et Adriana Garizio du Studio65 la création Bocca.

Le prototype a été conçu à l'origine pour le centre de fitness Contourella de Marilyn Garosci à Milan, un « temple de la beauté », à l'aménagement intérieur multicolore, surchargé et clinquant, qui critique avec subtilité la tendance de la société du bien-être d'après-guerre orientée vers la consommation pour les extérieurs à la belle apparence. Le canapé a reçu le nom de Marilyn d'après la propriétaire de l'établissement et en référence à l'actrice Marilyn Monroe.

En 1970, le fabricant Gufram (d'un acronyme tiré de GUgliermetto FRatelli Arredamenti Mobili) a commencé à produire ce canapé sous l'intitulé Bocca. L'entreprise s'est volontiers emparée de l'idée des jeunes designers car elle correspondait à leur propre souhait de rompre avec les clichés du design industriel. Cela a été facilité par la nouvelle technique de mousse de polyuréthane, qui a permis de mouler des prototypes à la main et de produire des petites séries pour un coût négligeable – un avantage décisif en phase initiale des produits novateurs, seulement lentement mis sur le marché.

Ce canapé a apporté un énorme succès à l'entreprise, tant sur le plan commercial que pour son image. Le canapé Bocca va bien au-delà des codes habituels du design de mobilier et peut être vu non comme un simple projet, mais comme une découverte de l'esprit d'une époque. Cela vient non seulement de ce meuble en lui-même, mais aussi de la description des valeurs fondamentales qui ont fait toute l'originalité et le succès du design italien dans les années 1960 et 1970.

Le portrait de l'actrice Mae West n'est pas la seule exploitation réalisée par Salvador Dalí de la forme des lèvres pour un siège, car il mettra également en œuvre ce potentiel pour un canapé chez le poète Edward James dans sa maison Monkton dans le Sussex en 1938. Il s'agit là des précurseurs du Bocca. Avec sa passion pour l'onirisme et son refus du fonctionnel, le surréalisme a constitué une référence importante dans les mouvements d'anti-design et de design radical, un courant qui a connu son apogée à la fin des années 1960, début des années 1970 en Italie et qui passe pour l'un des mouvements d'avant-garde de l'histoire du design les plus importants.

Texte: Fulvio Ferrari, Julia Selzer

#3131

Marc Newson

MN-01 LCI / Lockheed Lounge, 1988

MAU-1001

Les formes fluides des objets de Marc Newson, designer australien, rappellent les courants des années 1930 et les évolutions internationales qu'ils ont entraînées dans le domaine du plastique. Ainsi, ses fauteuils d'aluminium Orgone ou Alufelt de 1994 ressemblent plus à des sièges-sculptures qu'à des meubles fonctionnels.

La chaise longue Lockheed Lounge est dérivée d'une première version intitulée LCI, conçue par Marc Newson en 1985 pour l'exposition Seating for Six de la Roslyn Oxley Gallery de Sydney. Son inspiration de départ a été le fauteuil de type Récamière, qui tire son nom d'une représentation d'une chaise longue dans un portrait de Juliette Récamier exécuté par Jacques-Louis David en 1800. De 1986 à 1988, Marc Newson a fait évoluer la forme de la chaise longue LCI en une version plus lisse et fluide, qui prendra le nom de Lockheed Lounge, d'après le constructeur aéronautique américain. Son corps est constitué de plastique renforcé de fibres de verre.

Les volumes de forme organique s'évasent de manière continue pour former les pieds revêtus de caoutchouc, un principe stylistique que l'on retrouve dans de nombreuses créations de Newson. L'ensemble de la surface est assemblé presque sans jointures, recouvert de fines plaques d'aluminium se chevauchant, fixées par des rivets aveugles. L'effet obtenu est celui d'un revêtement d'avion.

Si l'on se fie à la valeur d'assurance et à son prix de vente dans les salles de vente, le Lockheed Lounge est l'un des objets design contemporains les plus chers. Il n'existe que quinze exemplaires du Lockheed Lounge au monde : une série de 10 exemplaires, quatre « artist proofs » (épreuves d'artiste) et un prototype. L'exemplaire présenté ici a été acquis par le Vitra Design Museum dès 1992, lors de la première exposition de Marc Newson en Allemagne.

Texte: Vitra Design Museum

#3344

Joris Laarman

Aluminum Gradient Chair, Prototype, 2014

MNL-1037

Bien que le concept d'impression 3D soit connu des designers et chercheurs depuis les années 1980, du fait des coûts élevés et des matériaux limités, cette technologie n'a été utili-

sée que pour la réalisation de prototypes jusque dans les années 2010. La chaise de Joris Laarman Aluminum Gradient Chair, présentée pour la première fois en 2014 dans le cadre de l'exposition monographique Bits and Crafts du designer néerlandais dans la galerie new-yorkaise Friedman Benda Gallery, montre tout le potentiel de production en série des pièces réalisées en impression 3D. Ceci est rendu possible par le développement des imprimantes 3D, la forte réduction des coûts et une plus grande diversité des matériaux. Il s'agit là du premier meuble « imprimé » en aluminium.

Cette chaise est stable du fait de sa structure en nid d'abeille, obtenue par un procédé de frittage au laser de l'aluminium lors de l'impression 3D en deux formes de cellules. Des unités massives garantissent la stabilité de la structure, tandis que les cellules ouvertes évidées permettent de réduire la quantité de matériau utilisée et confèrent à l'œuvre sa légèreté et sa transparence.

Le Vitra Design Museum a fait l'acquisition du prototype présenté ici en 2015 pour ses collections, grâce au soutien du Design Circle, le cercle des amis du musée.

D'autres exemples de conception et plus d'informations sur les différentes techniques d'impression 3D sont visibles dans le Schaudepot Lab au sous-sol.

Texte: Viviane Stappmanns

Boutique & Depot Deli

Boutique du Vitra Design Museum

La boutique située dans le foyer central du Schaudépot offre une gamme sélectionnée de produits design, qui sont en partie liés aux objets présentés au Schaudépot ou aux collections du Vitra Design Museum. Outre les catalogues d'exposition, la sélection de livres comprend plus de 300 titres spécialisés dans le design et l'architecture, pour fournir aux visiteurs des connaissances solides dans le domaine du design. Des posters, cartes postales et collections de miniatures du Vitra Design Museum viennent compléter l'offre.

Depot Deli

Le café (Depot Deli) propose un choix régulièrement renouvelé de produits d'épicerie fine du monde entier ainsi que des produits de restauration rapide à emporter. Deli propose aussi un Brunch préparé à partir de produits régionaux, chaque dimanche de 10 h à 14 h. À partir de 18 h, le Depot Deli peut également être loué, pour des réceptions privées ou d'entreprise.

Bureaux

Un aperçu des bureaux, de la bibliothèque et de l'atelier de restauration

Depuis le Depot Deli, les nouveaux espaces de bureau du Vitra Design Museum s'offrent à la vue de tous les visiteurs. C'est là que travaillent environ 50 chercheurs, pédagogues, techniciens, restaurateurs et experts de différents domaines sur le design, pour collectionner, rechercher et transmettre dans le monde entier. Pour offrir un cadre approprié à ces activités, ce hall à la toiture en dents de scie des années 1960, percée de vasistas et ayant jusqu'à six mètres de hauteur sous plafond a connu une subtile rénovation. Le caractère industriel du bâtiment a été conservé et souligné par un nouveau matériau. La bibliothèque du musée, à disposition des chercheurs pour toute requête, se trouve à une des extrémités des bureaux tandis qu'à l'autre se situe l'atelier de restauration, accessible dans le cadre des visites.

Les espaces de travail des commissaires d'exposition ont été conçus par le designer Konstantin Grcic. Celui-ci a employé de simples tables de bois et de grands tableaux de liège, pour rendre visible les travaux de recherche. Au centre du projet de Konstantin Grcic se trouve une grande étagère rouge éclairée, qui permet d'exposer des outils de travail du musée, tels que des maquettes, des livres, des images et des objets. Dans cette vision du designer, les matériaux visuels avec lesquels travaille le Vitra Design Museum représentent un élément de décor essentiel de l'ensemble de la pièce.

Alors que jusqu'à présent les musées passaient plutôt pour des institutions conventionnelles, ces nouveaux bureaux du Vitra Design Museum présentent une autre facette du travail du musée. À la fois laboratoire d'idées, thinktank et champ d'expérimentation, ils se font le reflet du caractère d'un musée de design engagé et novateur au XXI^{ème} siècle.

Derrière les coulisses

Quatre fenêtres se trouvant au sous-sol du Schaudepot permettent d'admirer une sélection de thématiques de la collection : la collection de luminaires, le design italien et le design scandinaves et la collection Eames Office. Le bureau authentique de Charles Eames, faisant partie des archives de mobilier de Charles & Ray Eames conservées au Vitra Design Museum, est également visible ici. Vous trouvez aussi au sous-sol le Schaudepot Lab qui fournit des informations sur les matériaux et les techniques de fabrication utilisés pour des ébauches de meubles majeures. Il comprend une bibliothèque de matériaux, des produits semi-finis, des exemples d'utilisation, de fabrication et de conception, des documents et des films. Ces derniers vous permettent de découvrir le processus complexe de la création d'un meuble, du prototype à la fabrication en série.

Schaudepot Lab

La diversité des matériaux utilisés dans le design mobilier est tout simplement incroyable. Elle s'étend des sièges en papier mâché jusqu'aux matériaux utilisés par l'aérospatiale, comme la fibre de carbone ou l'aramide. Les groupes de matériaux primordiaux sont le bois, le métal et les matières plastiques qui sont utilisées dans des formes et des combinaisons les plus diverses. Le Schaudepot Lab permet de découvrir cette diversité et les processus d'élaboration qui vont des premières ébauches jusqu'au produit fini. Le développement commence souvent dans l'atelier du designer et repose sur des dessins, des modèles et des essais. Mais aussi chaque processus de production, que ce soit dans un contexte industriel ou artisanal, laisse son empreinte sur la forme et les détails d'un objet. Ouvrez les tiroirs et apprenez-en davantage !

Le bureau de Charles Eames au Eames Office

Charles et Ray Eames figurent parmi les designers les plus influents du XX^{ème} siècle. Ils sont à l'origine de meubles novateurs mais aussi d'autres produits industriels, de films, de livres, d'expositions, d'installations multimédias, d'aménagements d'intérieurs et bien plus encore. Point central de leur univers créatif, le Eames Office était situé au 901 Washington Boulevard à Venice, Los Angeles et a été le lieu de travail de 438 personnes entre 1943 et 1987.

Le bâtiment industriel à la façade nue renfermait le bureau et l'atelier de l'Eames Office mais aussi un atelier de maquettes, un site de production, un studio de photographie, un studio de cinéma, une chambre noire, des archives et un entrepôt. Les témoignages de visiteurs et d'employés convoient l'image d'une atmosphère unique pétillant de créativité que les Eames ont conférée à cette adresse. Outre les pièces-clef des archives de mobilier des Eames, l'ensemble des meubles et des éléments d'équipement du bureau personnel de Charles au Eames Office a également été confié au Vitra Design Museum en 1988. La reconstitution de cet espace de travail déroule sous nos yeux la multiplicité des sources d'inspiration du couple de designers, allant de projets d'autres designers à une collection d'objets d'art populaire, des textiles, des livres, jusqu'à des reproductions de leurs propres meubles.

Fenêtre sur les collections

Collection de luminaires

Créer une lampe fait partie des disciplines les plus difficiles et les plus fascinantes pour les designers, les artistes et les architectes. L'histoire du design de luminaires montre une surprenante diversité de points de vue, de méthodes et d'approches et reflète aussi bien les innovations techniques que les évolutions culturelles et sociales. Les lampes du début du XX^{ème} siècle illustrent ainsi de manière exemplaire la transition des formes des arts décoratifs à la production en série, alors que les lampes de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle développent une diversité de formes surprenantes et intègrent de plus en plus des questions concernant la technique d'éclairage, les processus de production et la distribution dans le monde entier. La collection de luminaires du Vitra Design Museum comprend plus de 1 000 pièces, dont des expérimentations de Gino Sarfatti, Verner Panton, Poul Henningsen, Vico Magistretti, Isamu Noguchi, Achille et Pier Giacomo Castiglioni, Serge Mouille, Richard Sapper et Ingo Maurer.

La collection Eames

En 1988, le Vitra Design Museum a repris une grande partie des archives de mobilier de Charles et Ray Eames. Celles-ci comprennent des études de matériaux, des prototypes, des maquettes d'étude et des outils. Systématiquement complétée depuis par d'autres objets et modèles de production, la collection Eames comporte aujourd'hui tous les meubles conçus par le couple de designers. Parmi plus d'un millier d'objets se trouvent également de nombreuses expériences avec du bois stratifié, tout d'abord utilisé dans les années 1940 pour la US Navy dans des attelles pour le traitement des fractures avant d'aboutir aux premiers sièges préformés en trois dimensions. D'autres éléments présentent la création de plusieurs autres structures, une assise de siège en plastique ou en fil métallique, l'Aluminum Group ainsi que la légendaire Lounge Chair. Le Vitra Design Museum abrite avec sa collection Eames la plus grande collection de musée au monde consacrée aux créations du couple de designers. Dans son ensemble, elle souligne la diversité et la créativité des Eames et illustre leur maniement novateur des matériaux et des techniques de production, en accord avec leur credo : « Les détails ne sont pas des détails, ils font le design. »

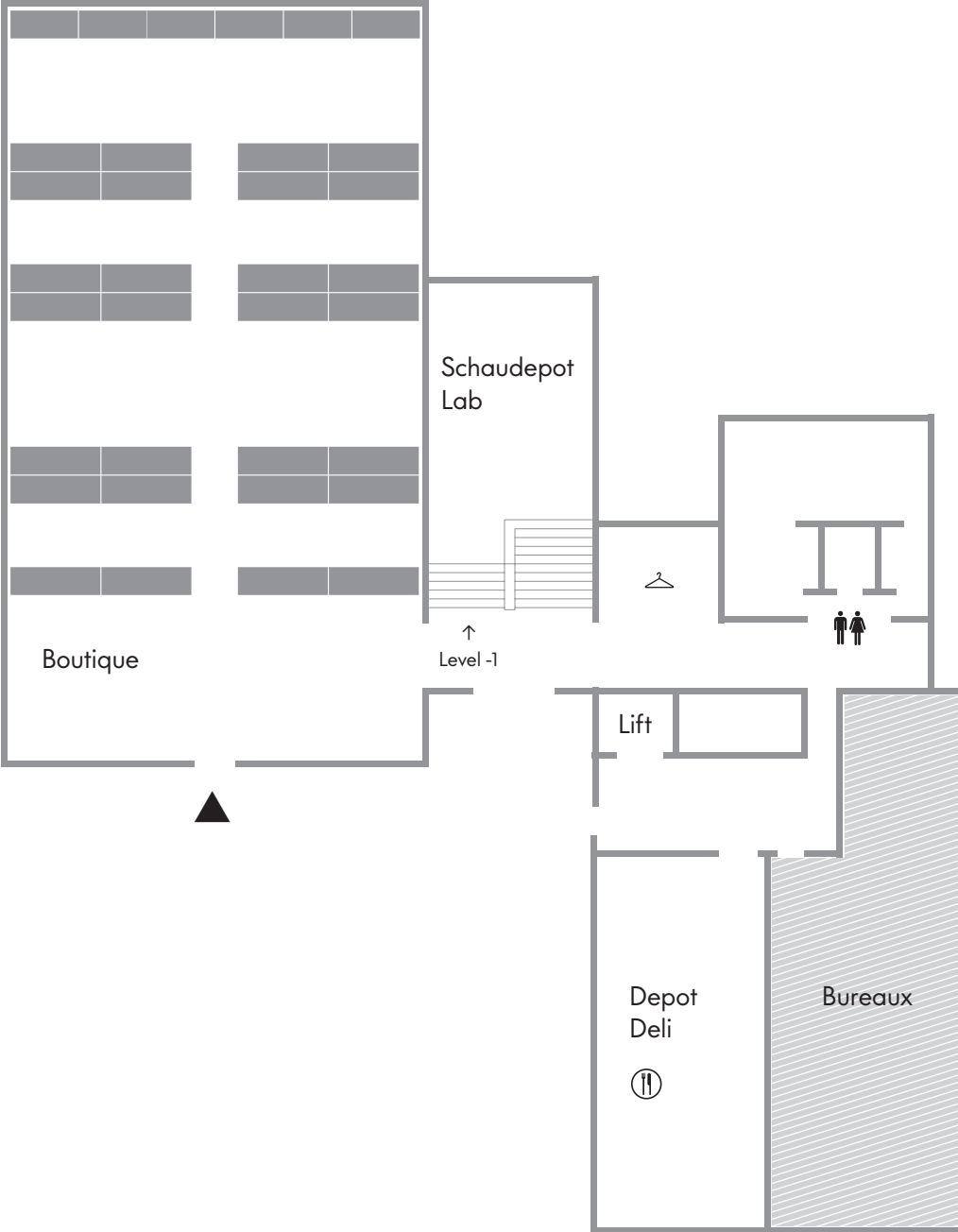
Design italien

L'Italie d'après-guerre offre un environnement propice à la conception de meubles modernes. Dès le début du XX^{ème} siècle, le pays possède une industrie moderne et innovante qui utilise des technologies et des matériaux nouveaux. La fabrication de meubles était en même temps en grande partie détenue par de petites et moyennes entreprises artisanales qui se sont mises à utiliser les innovations industrielles pour fabriquer des meubles. Elles étaient mues par une grande envie d'expérimenter, et des designers comme Gio Ponti, les frères Castiglioni, Vico Magistretti, Joe Colombo ou Ettore Sottsass. Des expérimentations empreintes d'une élégance sobre, d'un raffinement technique et rayonnant d'optimisme ont vu le jour. Elles s'opposent de manière critique à un fonctionnalisme rigide et commentent les changements sociaux. Sur ce terreau se développe l'industrie italienne du meuble qui, aujourd'hui encore, joue un rôle important dans le monde entier et est portée par des entreprises comme B&B, Cassina, Driade, Kartell, Moroso, Tecno ou Zanotta.

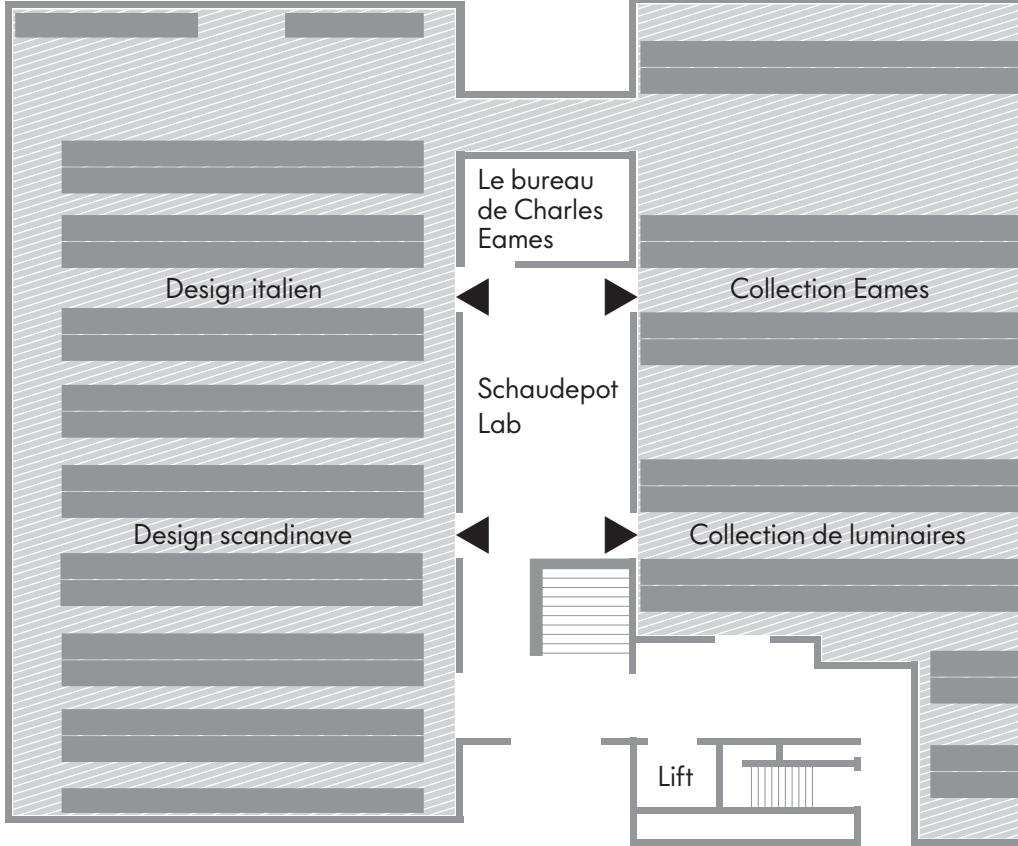
Design scandinave

Déjà avant la Seconde Guerre mondiale, les principes des créateurs modernes ont commencé à influencer aussi des designers et des architectes scandinaves, dont Gunnar Asplund, Alvar Aalto ou Kaare Klint. Alors que l'esthétique en Europe centrale est dominée par le métal et le verre, les créateurs scandinaves se concentrent avant tout sur le bois, un matériau disponible à foison. Le design scandinave fait son entrée sur la scène internationale après la Seconde Guerre mondiale lorsque de nombreux foyers ont dû acheter de nouveaux meubles. Ses créations étaient solides, intemporelles, relativement bon marché et trouvaient leur place dans différents types d'intérieurs. Les protagonistes de cette époque étaient Arne Jacobsen, Hans J. Wegner, Poul Kjaerholm et Finn Juhl. Le Vitra Design Museum conserve, outre des ébauches de ces designers, aussi l'héritage du créateur danois Verner Panton. Ce dernier illustre une autre facette colorée et espiègle du design scandinave, à l'instar des créations d'Eero Arnio ou Yrjö Kukkapuro.

Rez-de-chaussée



Sous-sol



Catalogue numérique

Rendez-vous sur le site « schaudepot.net » pour un accès WiFi gratuit.

1. Connectez-vous en Wi-Fi sur « FREE Vitra Hotspot Telekom ».

2. Ouvrez votre navigateur et sélectionnez « go online » (aller en ligne) puis « start surfing » (surfer maintenant).

Entrez le numéro à 4 chiffres de l'objet et lancez la recherche.



Enregistrez vos entrées préférées dans
« Ma Collection »



pour les consulter ultérieurement.



Partagez vos entrées préférés sur les medias
sociaux.